

Rapport de l'Evaluation Rapide des besoins

< Province de l'Ituri, Territoire de Mahagi, Chefferie Alur Djuganda >
 < Les AS Audha-Agatar/Djalasiga-Kusu >
 < Zone de santé d'Aungba >

Période de l'évaluation : 12 au 14 /06/2020

Date du rapport : 22/06/2020

[ZAKOU ABIBOU : cp.secal.djugu@coopi.org]

[Isaac MUBER: suprotec.djugu@coopi.org]

1 Aperçu de la situation

1.1 Description de la crise

Nature de la crise :	<input type="checkbox"/> Conflit <input checked="" type="checkbox"/> Mouvements de population <input type="checkbox"/> Epidémie <input type="checkbox"/> Crise nutritionnelle	<input type="checkbox"/> Catastrophe naturelle <input type="checkbox"/> Crises électorales <input type="checkbox"/> Autre	
Date du début de la crise :	Le 03 mai 2020	Date de confirmation de l'alerte :	Le 15 mai 2020
Code EH-Tools	3419		
Si conflit :			
Contexte de la crise dans la zone de santé d'Aungba	<p>La ZS d'Aungba située au sud-ouest du territoire de Mahagi est confronté à une situation sécuritaire jusque-là très volatile caractérisée par la présence des éléments de groupe armé (faction de groupe armé CODECO) occasionnant des affrontements intercommunautaires ; les assassinats ciblés, incendies des cases, vols des bétails et des violences. Outre cela, on peut également ajouter que la zone était faiblement couverte par les services de sécurité. C'est ainsi que plusieurs personnes ont perdues la vie pendant les incursions répétitives de ces éléments armés.</p> <p>Suite aux incursions et exactions de ces hommes armés dans les villages du groupement Anghal II, groupement Djukoth II et dans la chefferie de Penduru du territoire de Mahagi depuis le mois de janvier de l'année en cours et plus accentuées au mois de mai 2020, l'accès à la zone évaluée a récemment été ouvert aux acteurs humanitaires après une période d'accès restreint. Ces incursions ont d'une part provoquer des déplacements massifs de population vers l'Est des zones d'affrontement et donc en partie le long de la frontière avec l'Ouganda et encore au sud-ouest à la limite avec le territoire d'Aru.</p> <p>Les personnes déplacées venus des villages TALI TALI, TOKOMEKA, NDIMALO, OSIGO, DALLA, BERUNDA, YILO, SHABA I et II, KEPIRA et autres témoignent que le déplacement a été pénible pour la majorité des enfants et femmes enceintes car ayant été effectué à pied pendant une ou deux journées. Pendant le trajet, deux femmes ont accouché et une troisième au lendemain de leur installation dans le village Makaya. Aussi, 8 jeunes filles enceintes qui n'ont jamais fait de consultations prénatales (CPN) du fait d'une part l'éloignement des services sanitaires et d'autre part de la méconnaissance de l'importance de ces consultations ont été identifiées.</p>		

D'autre part on signalait déjà des mouvements retour vers Djalasiga et Aungba de personnes auparavant déplacées. Dans l'ordre avec les objectifs définis pour l'évaluation rapide en besoins multisectoriels et afin de permettre aux acteurs humanitaires de déterminer si une intervention est nécessaire dans la zone.

C'est ainsi que pour mieux comprendre ces besoins des personnes déplacées internes (PDI) au niveau des localités précitées, COOPI a déployé une équipe pour réaliser une Evaluation Rapide des besoins multisectoriels et l'évaluation visait à identifier les principaux problèmes humanitaires de la crise ainsi que les principaux besoins humanitaires des populations déplacées sur l'axe des aires de santé Audha, Agatara/Djalasiga et Kusu dans la zone de santé d'Aungba.

Si mouvement de population, ampleur du mouvement :

Collectivités	ZS	CS	Nombre Villages	Pop avant Crise		Déplacés		Retournés	
				Personne	Ménage	Pers	Mén	Pers	Mén
Alur Djuganda	Aungba	Audha		8.943	1.657	4.900	816	ND	ND
		Agatara/Djalasiga		13.629	2.271	6.957	1.159	ND	ND
		Kusu		9.126	1.521	4.346	724	ND	ND
Total				31.698	5.449	16.203	2.699	ND	ND

Différentes vagues de déplacement depuis les 3 derniers mois

Date	Effectifs	Provenance	Causes
Février 2020	4.279 Personnes	ZS d'Aungba	Incursion d'hommes armés accompagnés des jeunes de la communauté Lendu dans les localités du groupement Ang'al 2 et du groupement Djukoth 2 (Berunda, Dalla) et plusieurs localités de la chefferie des Walendu- Watsi. Ces attaques étaient accompagnées des tueries, pillages et destructions méchantes des biens et infrastructures de base (écoles ; structures sanitaires).

Sources : *Le chef de chefferie Alur Djuganda , Abbé curé de la paroisse de Luma, Médecin directeur(MDH) de l'HGR d'Aungba, le Coordinateur de la société civile, le SOUPROVED Luma, les Infirmiers titulaire (IT) des centres de santé (CS), les leaders communautaires ainsi que les ménages déplacés.*

Dégradations subies dans la zone de départ/retour Les personnes interviewées affirment les incidents survenus au cours des incursions d'hommes armés dans plusieurs villages que compose la ZS d'Aunbga et qui partagent le voisinage avec la ZS de Kambala. Lors des discussions de groupe et entretiens avec les informateurs clés, il ressort que ces incidents sont entre autres les homicides/meurtres, coups/blessure, extorsion de biens, vol/pillage et les incendies/destruction méchante.

Distance moyenne entre la zone de départ et d'accueil
En km : 42 Km
En temps parcouru (7) heure de marche.

Lieu d'hébergement

<input checked="" type="checkbox"/> Communautés d'accueil <input type="checkbox"/> Sites spontanés <input checked="" type="checkbox"/> Centres collectifs	<input type="checkbox"/> Camps formels <input checked="" type="checkbox"/> Autres, préciser : Maisons cédées gratuitement.
---	---

<i>Possibilité de retour ou nouveau déplacement (période et conditions)</i>	La majorité des personnes déplacées se disent être prêtes à retourner dans leurs villages d'origine si l'Etat congolais arrive à résoudre le conflit lié au problème de terre et/ou la limite entre les différentes chefferies en conflits, aussi le déploiement des agents de l'ordre dans les villages d'origine pour permettre à la population de reprendre les activités quotidiennes comme cultiver la terre, élevage et le commerce.
Aucune	
<i>Perspectives d'évolution de l'épidémie : Aucune</i>	

1. 2. Profil humanitaire de la zone

Crises et interventions dans les 12 mois précédents

<i>Crises</i>	<i>Réponses données</i>	<i>Zones d'intervention</i>	<i>Organisations impliquées</i>	<i>Type et nombre des bénéficiaires</i>
Février – Juin 2020	Assistance en Wash Assistance en cash	3 aires santé de la zone de santé d'Aungba	Solidarités International Trōcaire PNA	Ménages déplacés et familles d'accueil
<i>Sources d'information</i>			<i>Les autorités administratives locales et sanitaires.</i>	

1 Méthodologie de l'évaluation

Type d'échantillonnage :	Organisation de focus groups et des entretiens individuels autour des thématiques Abris, Assistance alimentaire, NFIs, Santé, Protection.
---------------------------------	---

Carte de la zone évaluée en indiquant les sites visités

La carte zone : Les aires santé visitées Audha, Agatara et Kusu



Techniques de collecte utilisées	Il s'agit d'une technique basée sur : - Liaison communautaire avec les leaders de différents villages ; - Organisation des focus-group (Homme, Femmes, Jeunes) et entretien individuel (Infirmiers titulaires et les chefs des villages Makaya, Mbaku, Mundunde et Koch Lala I),
---	--

- Utilisation du questionnaire d'évaluation multisectoriel rapide (Kobocollect).



Composition de l'équipe

Equipe d'évaluation

1. Isaac MUBER LAKA/COOPI
2. Felix ABAKUNZI/COOPI
3. Frédéric UVON/SOBDEC

2

Besoins prioritaires / Conclusions clés

Besoins identifiés (en ordre de priorité par secteur, si possible)	Recommandations pour une réponse immédiate	Groupes cibles
<p>Besoins en sécurité alimentaire Accès aux vivres et relance des moyens d'existence</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Distribution des vivres en urgence - Distribution des semences et outils aratoires - Relance de l'élevage par la distribution des géniteurs - Soutenir la mise en place des AGR (petit commerce, métier, etc.) 	<p>Les ménages déplacés et familles d'accueil</p>
<p>Besoins en AME/ abris :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Besoin en casseroles, en habit, support de couchage et bidons - Manque des moyens pour acheter ou réhabiliter les abris, manque de support technique, faible disponibilité des matériaux de construction 	<p>Distribution des AME (distribution directe et/ ou organiser des foires)</p>	<p>Les ménages déplacés et familles d'accueil</p>
<p>Besoins en Protection et sécurité : Sécurisation de la zone de provenance</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Plaidoyer auprès des autorités administratives et sécuritaires pour le renforcement effectif des éléments FARDC. - Mener un plaidoyer auprès des autorités militaires pour la sécurisation des villages de provenance des déplacés par l'extension des positions FARDC en 	<p>Déplacés et familles hôtes</p>

	<p>vue de faciliter les IDPs d'accéder à leurs champs ;</p> <ul style="list-style-type: none"> - Plaidoyer auprès des ONG humanitaires d'Initier des activités de sensibilisations de la communauté sur la prévention des cas des violences sexuelles et multiplier les points d'écoute en vue de collecter les incidents de protection dont les membres de la communauté sont victimes en vue de les référer à qui de droit. 	
<p>Besoins en Santé - Nutrition</p> <ul style="list-style-type: none"> - Manque des moyens pour payer les soins de santé - Soins médicaux aux enfants malnutris dans les 13 A.S de la zone de santé encore fonctionnelles 	<ul style="list-style-type: none"> - Appuyer en médicaments les CS fonctionnels - Subventionner les frais liés aux soins de santé - Prendre en charge les enfants en situation de malnutrition aigüe sévère dans les 13 Aires de santé de la zone de santé d'Aungba encore fonctionnelles. - Réhabilitation des bâtiments de CS et la salle d'accouchement. 	Ménages déplacés et familles d'accueil
<p>Protection de l'enfant :</p> <p>Présence des enfants non accompagnés (19 cas notés dont 11 filles et 8 garçons, 39 enfants orphelins en risque ont été identifiés) dans les aires de santé d'Audha, Luma et Agatara/Djalasiga</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Créer des Espaces temporaires de récréation pour les Enfants ; - Initier de projet d'encadrement des enfants non accompagnés en vue de minimiser les risques que ces derniers retrouvent dans la carrière minière et la délinquance juvénile ; - Appuyer les FATs spontanées très vulnérables. 	Enfant de 2 à 11 ans et les adolescents
<p>Violences basées sur le genre :</p> <p>Les femmes et les filles interviewées ont signalés 11 cas de violences basées sur le genre. La majorité des femmes déplacées affirment d'avoir aucune notion sur les violences basées sur le genre. De plus, les jeunes filles sont mariées très jeunes dès l'âge de 15 ans.</p>	Renforcement de mécanisme de protection (prise en charge des survivants des violences sexuelles et basées sur le genre, réinsertion socio-économique et la prise en charge des personnes à besoins spécifiques, etc.)	Femmes déplacées et les hôtes
<p>Besoins en Eau, hygiène et assainissement :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Insuffisance des points d'eau/points d'eau en panne - Nombre des latrines non proportionnel au besoin, Faible entretien des latrines - Maladies hydriques (diarrhée) . 	<ul style="list-style-type: none"> - Réhabilitation des sources et système d'adduction d'eau ; - Réaliser des campagnes de sensibilisation sur l'hygiène ; - Réhabilitation ou construction des latrines (publiques et familiales) ; - Réactivation des comités de gestion des points d'eau ; - Distribution des kits hygiéniques. 	Ménages déplacés et familles d'accueil
<p>Besoins en Education :</p> <p>Capacité d'accueil limitée des écoles, Manque des matériels didactiques, Manque des moyens pour payer les frais scolaires (école secondaire)</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Augmenter la capacité d'accueil des écoles (organisation de double vacation, construction salle de classe) ; - Donation des matériels didactiques aux écoles ; 	Les enfants en âge scolaire

	- Distribution des kits scolaires aux élèves ; - Subventionner les frais scolaires (Ecoles secondaires).	
--	---	--

3 Analyse du principe de « ne pas nuire »

Risque d'instrumentalisation de l'aide	Le point de départ de toute intervention dans la zone doit être la présentation du projet à la communauté (nombre bénéficiaire, ménages ciblés, type d'assistance) et ensuite définir avec la communauté les critères de sélection des bénéficiaires.
Risque d'accentuation des conflits préexistants	Pour ne pas accentuer les conflits dans la zone, solution à prendre comme mesure de mitigation, le projet doit cibler à la fois les ménages déplacés et autochtones vulnérables. La vérification physique des ménages sélectionnés serait nécessaire pour se rassurer du bon déroulement du processus de ciblage des bénéficiaires.
Risque de distorsion dans l'offre et la demande de services	Il n'existe aucun risque de distorsion dans l'offre et la demande des services à cause de l'aide. En cas d'assistance, les marchés de Ndrele et Djalasiga peuvent contenir les éventuelles demandes en AME et vivres des nécessiteux.

4 Accessibilité

a. Accessibilité physique

Types d'accès	La zone évaluée est située à 120 km au Nord-ouest de la commune de Mahagi et la voie principale d'accès à la zone est la route passant par Ngote, Rona, Katanga, Aru et les routes à désertes agricoles. En saison de pluie, l'accessibilité est difficile suite au mauvais état de la route sur certains tronçons et l'insécurité qui s'observe encore dans la zone. Il en est de même de l'intérieur des localités évaluées, l'accessibilité est relativement difficile pour les camions à cause de rétrécissement des sentiers et le vieillissement des ponts en bois.
----------------------	--

b. Accès sécuritaire

Sécurisation de la zone	La zone est partiellement sécurisée par les éléments des FARDC récemment déployés et de la PNC. Aucune présence des contingents de la Monusco n'y a été observée. Toutefois, il est important de bien respecter les principes humanitaires vu les sensibilités dans la zone.
Communication téléphonique	Le réseau de télécommunication Vodacom et d'Airtel couvre totalement la zone. Par ailleurs celui de MTN de l'Ouganda couvre les villages situés tout près de la frontière
Stations de radio	Il existe une station de radio dans la zone. La radio communautaire RTD (FM) émet à partir du centre commercial de Djalasiga .

5. Aperçu des vulnérabilités sectorielles et analyse des besoins

c. Protection

Y-a-t-il une réponse en cours couvrant les besoins dans ce secteur ?	<ul style="list-style-type: none"> • Oui ➔ Non <p>Si oui, ne pas collecter les informations pour ce secteur.</p>
---	--

Incidents de protection rapportés dans la zone

Type d'incident	Lieu	Auteur(s) présumé(s)	Nb victimes	Commentaires
<ul style="list-style-type: none"> - Tuerie des civils, - Pillage des biens des populations, - Pillage et destruction des matériels médicaux - Agression physique, - Incendies des maisons et destructions méchante des biens de valeurs 	ZS d'Aungba, villages des AS de Yilo, Talitali, Alotho et ahulogo	Les éléments de groupe armé identifiés membres de groupe armé CODECO	Plusieurs	Plusieurs incidents de protection ont été enregistrés lors des attaques/incursions de ces hommes en armés. Ces incidents sont entre autres les incursions dans les villages, homicide/meurtre, coups/blessure, extorsion de biens et incendie/destruction méchante.

Relations/Tension entre les différents groupes de la communauté Dans la zone d'accueil, aucune tension n'est observée encore entre les déplacés et la communauté hôte. Cependant, l'accès limité aux services de base, aux biens de base, à la terre/autres ressources et l'accès discriminatoire à l'assistance humanitaire sont les facteurs qui pourraient être à l'origine des tensions pouvant perturber la bonne cohabitation entre ces groupes des populations.

Existence d'une structure gérant les incidents rapportés.

➡ Oui, si oui, précisez COOPI et l'Organisation de la société civile

- Non

Impact de l'insécurité sur l'accès aux services de base Dans la zone d'accueil, il ne se pose pas un problème sécuritaire pour l'accès aux services de base. Mais l'accès est limité aux ménages déplacés du fait que certains services sont payants (hôpital, école, etc.) et les champs sont très éloignés du centre du village.

Présence des engins explosifs

- Oui, si oui, précisez _____

➡ Non

Perception des humanitaires dans la zone Trōcaire, Solidarités International, PNA sont encore dans la zone avec le projet RRMP en juin 2020. En dépit de certaines attitudes isolées des staffs, décriées par la communauté, les humanitaires sont les biens venus dans la zone. Ils y travaillent sous l'accompagnement de la communauté locale.

Réponses données

Réponses données	Organisations impliquées	Zone d'intervention	Nbre/Type des bénéficiaires	Commentaires
Assistance en Wash	PNA	AS Djallasiga et Luma	Plusieurs	Projet d'assistance en Cash exécuter par Trōcaire prendra fin ce mois de juin 2020.
Assistance en Cash	Trocaire	AS Ahulogo et Djallasiga	Plusieurs	
Assistance en Wash, AME et vivres	Solidarité Internationale	AS Aupa et Gbiki	Plusieurs	

Gaps et recommandations

Gaps :

- Vu la grandeur de la zone, aucun acteur ne s'est encore positionné dans les AS évaluées pour contribuer à la réponse à cette crise. Les besoins prioritaires des ménages sont l'accès aux vivres, aux AME et à un abri convenable,
- Absence de structures d'encadrements d'enfants,
- Insistance (peut-être insuffisance) de points d'écoute de cas de protection pour une orientation.

d. sécurité alimentaire

Y-a-t-il une réponse en cours couvrant les besoins dans ce secteur ?	<ul style="list-style-type: none"> • Oui ➔ Non <p>Si oui, ne pas collecter les informations pour ce secteur.</p>
Classification de la zone selon le IPC	<ul style="list-style-type: none"> • 1 • 2 ➔ 3 <p>4 5</p>
Situation de la sécurité alimentaire depuis la crise	Cette crise a occasionné l'augmentation des prix des biens alimentaires sur le marché de Djalasiga et autres marchés hebdomadaire périphériques, faible disponibilité des vivres dans les marchés suite à l'augmentation de la demande et la perte des cultures dans les zones de provenance.
Production agricole, élevage et pêche	Les ménages déplacés ont également perdu leurs stocks de semences, les outils et moyens de production, les cheptels ont été pillés par les éléments d'hommes armés en quête des vivres.
Situation des vivres dans les marchés	Le grand marché de Djalasiga est fonctionnel dans la zone et d'autres petits marchés dans les villages d'accueil. Les habitants des villages environnants s'y rendent pour s'approvisionner en vivres et autres produits de première nécessité. Le prix de certains produits vivriers et manufacturés ont doublé à cause de la pression exercée par l'arrivée massive des personnes déplacées.
Stratégies adoptées par les ménages pour faire face à la crise	Les stratégies les plus utilisées par les ménages pour faire face à cette crise sont : la réduction de la quantité des repas, réduction de la consommation des adultes au profit des petits enfants, emprunt des aliments ou l'aide des amis/ voisins/ parents, la consommation des aliments moins coûteux ou préférés. Certains ménages ont aussi effectué des travaux contre nourriture, la manutention au niveau des marchés et autres travaux journaliers pour avoir accès aux vivres.

Réponses données

Réponses données	Organisations impliquées	Zone d'intervention	Nbre/Type des bénéficiaires	Commentaires
Aucune	-	-	-	-

Gaps et recommandations	<p>Gaps :</p> <p>Aucune assistance d'urgence en vivres aux ménages déplacés et aux familles d'accueil n'est en cours pour répondre à la crise</p> <p>Recommandations :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Organiser des distributions directes des vivres d'urgences pour les personnes déplacées ; - Distribuer des semences et intrants agricoles pour les familles d'accueil de la zone ; - Coupler des distributions de vivres et intrants agricoles en faveur des déplacés et Familles d'accueil, - Plaidoyer auprès des autorités locales pour permettre un accès de terre aux ménages déplacés
--------------------------------	---

d. Abris et accès aux articles essentiels

Y-a-t-il une réponse en cours couvrant les besoins dans ce secteur ?	<ul style="list-style-type: none"> • Oui ➔ Non <p>Si oui, ne pas collecter les informations pour ce secteur.</p>
Impact de la crise sur l'abris	Les personnes déplacées ont perdu leurs abris et une bonne partie de leurs articles ménagers essentiels à la suite des pillages, incendies et destruction des biens dans leur village d'origine.

	L'insécurité, les menaces des hommes en armes sur la population civile, ressort comme le principal obstacle au retour. La majorité par contre vit en famille d'accueil.			
Type de logement	<p>➔ Centre collectif</p> <ul style="list-style-type: none"> • Camp formel 	<p>➔ Famille d'accueil</p> <ul style="list-style-type: none"> • Maison louée <p>➔ Maison empruntée gratuitement</p> <ul style="list-style-type: none"> • Pas d'information <p>Si logement en location, indiquer le prix estimatif _____</p>		
Accès aux articles ménagers essentiels	Les AME ne sont pas significatifs dans les ménages d'accueil visités : bidons, literie, habillement.			
Possibilité de prêts des articles essentiels	Par solidarité : en Wash les ménages s'échangent les bidons pour le puisage de l'eau. Les bassins suppléent à la conservation de l'eau des ménages.			
Situation des AME dans les marchés	Les articles ménagers essentiels sont disponibles sur le marché de Djalasiga ou s'observe une bonne capacité en AME sur le marché.			
Faisabilité de l'assistance ménage	Par foire et/ou par distribution classique avec une logistique conséquente vu l'état actuel de la route			
Réponses données				
Réponses données	Organisations impliquées	Zone d'intervention	Nbre/Type des bénéficiaires	Commentaires
Phase de ciblage pour l'assistance en AME, Vivres et Wash	Solidarité internationale	AS AUPA et GBIKI	Déplacés, familles d'accueils	Solidarité Internationale couvre que deux aires santé sur 13 qui ont accueillis les IDPs par rapport au paquet disponible
Gaps et recommandations	Les ménages déplacés des vagues d'avril et de mai 2020. Assister ces ménages en AME et vivres, vulnérabilisés par les multiples déplacements.			

e. Moyens de subsistance

Y-a-t-il une réponse en cours couvrant les besoins dans ce secteur ?	<ul style="list-style-type: none"> • Oui <p>➔ Non</p> <p>Si oui, ne pas collecter les informations pour ce secteur.</p>			
Moyens de subsistance	Les principaux moyens de subsistance de la population sont l'agriculture, l'élevage et les AGR. Cependant, suite à cette crise, les ménages déplacés ont perdu leurs stocks des semences, les outils et moyens de production, les bétails ont été pillés.			
Accès actuel à des moyens de subsistance pour les populations affectées	Les activités réalisées actuellement par les ménages déplacés pour subvenir aux besoins de leurs familles sont la manutention, des travaux journaliers auprès de la communauté hôte, le travail contre nourriture.			
Réponses données				
Réponses données	Organisations impliquées	Zone d'intervention	Nbre/Type des bénéficiaires	Commentaires

Aucune	-	-	-	Aucun acteur étatique et/ou humanitaire n'a apporté d'assistance en vivres aux ménages déplacés dans les AS évaluées.
--------	---	---	---	---

Gaps et recommandations	Dans les AS évaluées, une assistance en cash inconditionnelle peut être envisagée pour permettre aux personnes déplacées de se constituer des AGR.
--------------------------------	--

f. Faisabilité d'une intervention cash (si intervention cash prévue)

Analyse des marchés	Le centre de négoce de Djalasiga organise un marché chaque samedi de 8 h à 18 h sur un terrain d'environ 500 m ² avec les hangars construits par les commerçants ambulants. Il est un marché de consommation des produits de première nécessité. Il est tout aussi un marché d'approvisionnement en produits locaux vivriers comme Haricot, maïs, pomme de terre, feuille de manioc, choux... : Les quantités des AME (pagnes, bidon, savon, babouches en plastics, assiettes, pourra couvrir une demande excédentaire. Il en est de même pour les vivres.
Existence d'un opérateur pour les transferts	L'on compte dans le centre négoce de Djalasiga 5 points de transfert monétaire via M Pesa et Airtel money et avec une capacité n'excédant pas 2 000 dollars chacun. Les capacités suffisantes de transfert sont les micros finances de Mahagi situés à 120 km ou Aru situé à 80km de la zone.

g. Eau, Hygiène et Assainissement

Y-a-t-il une réponse en cours couvrant les besoins dans ce secteur ?	<p> Non</p> <p>Signalons tout de même que deux sources d'eau viennent d'être réhabilitées par PNA dans les aires de sante de Djalasiga et Luma. Les besoins en eau potable reste préoccupante dans les aires de santé évaluées vue du nombre élevé de la population autochtone et déplacée.</p>
Risque épidémiologique	<p>Dans les aires de santé évaluées, la zone d'accueil des déplacés, la quantité de l'eau y est insuffisante. De même, l'utilisation des eaux d'une source non aménagée par les populations serait à la base de plusieurs cas des diarrhées enregistrées dans les structures sanitaires de la place.</p> <p>Aussi, dans les aires de santé Audha, Agatara/Djalasiga et Kusu, les maladies diarrhéiques seraient liées à l'utilisation de l'eau dont la qualité est devenue douteuse au vue de la dégradation très avancée des sources non aménagées.</p> <p>Il sied de signaler que ces sources connaissent des fuites au niveau de leurs captages avec le risque d'infiltration des eaux de pluie souillée, (d'autres sources ont des captages à ciel ouvert. Hormis l'eau insalubre utilisée dans la zone, la défécation à l'aire libre suite à l'insuffisance des latrines familiales y constitue aussi un risque épidémiologique.</p>



Accès à l'eau après la crise

En termes d'eau potable, la situation est préoccupante. En effet, après la priorisation de l'accès physique par la communauté, l'eau constitue une autre difficulté aussi bien pour les hôtes que pour les déplacées dans la localité en général et en particulier dans les aires de santé, où il y a la forte concentration de la population depuis l'arrivée des déplacés.

Une autre difficulté réside au niveau des récipients de stockage d'eau pour les déplacés et retournés qui ont perdus leurs biens pendant ces déplacements. Et pour palier à cette difficulté, les ménages utilisent des bassinés disponibles ou s'inter changent des bidons.

NB : Dans les autres villages, des émergences aménageables ont été identifiées. Cependant, les évaluations approfondies ne sont pas encore faites.

Type d'assainissement

Estimatif du % de ménages avec des latrines :
30% de ménages

Défécation à l'air libre :

➔ **Oui**

- Non

La défécation à l'aire libre est observée autour des maisons qui ont accueillies des ménages déplacés.

Village déclaré libre de défécation à l'air libre

- Oui

➔ **Non**

Pratiques d'hygiène

Estimatif du % de ménages avec des dispositifs de lavage de mains : **0 %**

Type de produit utilisé : moins de 15% de ménages utilisent du savon pour les lavages des mains avant de manger.

Réponses données

Réponses données	Organisations impliquées	Zone d'intervention	Nbre/Type des bénéficiaires	Commentaires
Aucune	-	-	-	Pas de réponse en eau hygiène et assainissement depuis le mouvement de la population dans les aires de santé évaluée.

Gaps et recommandations

- La dégradation des points d'eau, et son insuffisance dans la zone. Compléter le système avec les robinets.
- L'insuffisance des latrines familiales pour les déplacés en familles d'accueil ainsi que pour les retournés ;

- La faible sensibilisation de la communauté sur la pratique des règles d'hygiène
- Recommandations**
- Réhabiliter le réseau d'adduction d'eau dans les aires de santé évaluées ;
 - Réhabiliter les sources dans les villages d'accueil ;
 - Renforcer la sensibilisation communautaire dans les lieux publics (églises, écoles, structures Sanitaires, ...) sur les règles d'hygiène, l'assainissement et l'usage du savon ;
 - Distribuer des bidons de stockage de l'eau aux ménages vulnérables : déplacés, retournés.

h. Santé et nutrition

Y-a-t-il une réponse en cours couvrant les besoins dans ce secteur ?	Oui → Non	Si oui, ne pas collecter les informations pour ce secteur.
Risque épidémiologique	L'insuffisance de l'eau potable dans la communauté, pousse cette dernière à utiliser l'eau impropre à la consommation pour presque tous les besoins de ménage (boisson, vaisselle, lessive...). Le risque de développer les maladies diarrhéiques est élevé. Il faut signaler également que la promiscuité dans les ménages faciliterait une transmission rapide des maladies. Le paludisme, les IRA, les verminoses, les diarrhées, la malnutrition sont les maladies qui sont enregistrées dans la consultation curative.	
Impact de la crise sur les services	<ul style="list-style-type: none"> Centres de santé, occupés ou pillés zone de départ, combien : 06 	Centres de santé détruits, occupés ou pillés zone d'arrivée, combien : 0

Indicateurs santé (vulnérabilité de base)

Indicateurs collectés au niveau des structures	CS1	CS2	CS3	Moyenne
Taux d'utilisation des services curatifs	30.7%	22%	39.3%	30.6%
Taux de morbidité lié au paludisme chez les enfants de moins de 5 ans	19	21	27	22%
Taux de morbidité lié aux infections respiratoires aiguës (IRA) chez les enfants de moins de 5 ans	17	12	19	16%
Taux de morbidité lié à la diarrhée chez les enfants de moins de 5 ans	31	26	37	31.3%
Pourcentage des enfants de 6 à 59 mois avec périmètre brachial (PB) < à 115 mm avec présence ou non d'œdème (taux de malnutrition)	13	9	24	15.3%
Taux de mortalité journalière chez les enfants de moins de 5 ans	0	1	1	0.6%

Gaps et recommandations	<p>Gap : Besoins imminents de prise en charge nutritionnelle et la santé communautaire ;</p> <ul style="list-style-type: none"> - Malgré le faible coût des soins de santé dans les structures sanitaires en place, les personnes déplacées ainsi que les autochtones n'arrivent pas à payer les soins médicaux. - Insuffisance des structures de prise en charge de malnutrition <p>Recommandations</p> <ul style="list-style-type: none"> - Prendre en charge les soins médicaux de personnes déplacées et autochtones vulnérables ; - Appuyer les structures nutritionnelles au sein de centres de santé pour faciliter la réhabilitation des enfants malnutris ; - Appuyer les structures sanitaires en médicaments traceurs.
--------------------------------	--

i. Education

Y-a-t-il une réponse en cours couvrant les besoins dans ce secteur ?	<ul style="list-style-type: none"> Oui Non <p>Si oui, ne pas collecter les informations pour ce secteur.</p>												
Impact de la crise sur l'éducation	<ul style="list-style-type: none"> Ecoles détruites, occupées ou pillées zone de départ, combien 54 Ecoles détruites, occupées ou pillées zone d'arrivée, combien 11 <p>Y-a-t-il des enfants déscolarisés parmi les populations en déplacement ?</p> <ul style="list-style-type: none"> Oui, Non <p>Si oui, combien de jours de rupture 11.250</p>												
Estimation du nombre d'enfants déscolarisés à cause de la crise	<p>Donner une indication du nombre d'enfants déscolarisés à cause de la crise par catégorie de population pertinente</p> <table border="1" style="width: 100%; border-collapse: collapse;"> <thead> <tr> <th>Catégorie</th> <th>Total</th> <th>Filles</th> <th>Garçons</th> </tr> </thead> <tbody> <tr> <td>Population autochtone</td> <td>23.157</td> <td>10.326</td> <td>12.831</td> </tr> <tr> <td>Déplacés</td> <td>11.250</td> <td>5.358</td> <td>5.892</td> </tr> </tbody> </table>	Catégorie	Total	Filles	Garçons	Population autochtone	23.157	10.326	12.831	Déplacés	11.250	5.358	5.892
Catégorie	Total	Filles	Garçons										
Population autochtone	23.157	10.326	12.831										
Déplacés	11.250	5.358	5.892										
Services d'Education dans la zone	Compléter le tableau ci-dessous :												

Ecoles	Type	Nb d'élèves	Nb enseignants	Ratio élèves/enseignants	Ratio élèves/salle de classe	Point d'eau fonctionnel <500m	Ratio latrines/élèves (F/G)
EP korombo	Ecole primaire	329	7			0	
EP Tali tali	Ecole primaire	416	9			1	
EP Ayiyorwoth	Ecole primaire	189	6			0	
EP Matete	Ecole primaire	146	7			0	
Inst Lor	Ecole secondaire	213	10			0	
Inst Ndimalo	Ecole secondaire	327	13			0	
Inst Umoja	Ecole secondaire	128	9			0	
Total ou moyenne		1748	61			1	

Capacité d'absorption	La crise inattendue des effectifs. La capacité d'absorption est désormais nulle dans les écoles. Le taux d'accroissement des effectifs est alertant : Environ 59% d'augmentation des effectifs par rapport à l'année passée soit une augmentation de 97% dans les classes des 1ères années contre 40% dans les classes montantes suite à la gratuite.
------------------------------	--

Réponses données

Réponses données	Organisations impliquées	Zone d'intervention	Nbre/Type des bénéficiaires	Commentaires
Aucune	Néant	ZS D'AUNGBA	-	Aucune assistance apportée jusqu'à présent, mais aussi les enfants sont à la maison suite à la décision du gouvernement de suspendre les cours pour lutter contre la propagation de la pandémie du Covid-19
Gaps et recommandations		<p>Capacité d'absorption nulle : Salles de classes insuffisantes par rapport au nombre de classe et aux effectifs actuels</p> <ul style="list-style-type: none"> - Insuffisance des tableaux (38 tableaux pour 72 classes) ; - Insuffisance des pupitres 3.775 pupitres pour 11.324 élèves inscrits ; - 16 bureaux enseignants pour 54 classes ; - 100 portes latrines pour 11.324 élèves. <p>Recommandations</p> <ul style="list-style-type: none"> - Augmenter la capacité d'accueil des structures scolaires par la construction et la réhabilitation des salles de classe et latrines ; l'intervention en mobilier scolaire (tableau, pupitres) et en fournitures scolaires... 		

5 Annexes

Annexe 1 : contacts des informateurs-clé :

Chef de chefferie Alur Djuganda	+243818865155
Abbé curé de la paroisse de Luma	+243810838293
MDH de l'HGR d'AUNGBA	+243819600369
COORD. DE LA SOCIETE CIVILE	+243811778916
SOUSPROVED LUMA	+243812384422

Annexe 2 : Contacts de l'équipe d'évaluation

1. Isaac MUBER Laka, 0821795816
2. Felix ABAKUNZI, 081499288
3. Aimédié UCOUN. 0819903533